

Événements

Recensement agricole en cours

5 février

[Réunion entre les représentants de la filière betterave sucre et le ministre](#)

17 février

[Comité de suivi des négociations commerciales](#)

20 février

[Influenza aviaire : les virus H5N8 isolés en France sur les volailles ne présentent pas de risque de transmission à l'Homme](#)

Plateforme Fraisetlocal.fr

<https://agriculture.gouv.fr/fraisetlocalfr-une-campagne-de-communication-pour-vous-inviter-decouvrir-les-producteurs-pres-de>

Appels à projets France Relance

<https://draaf.normandie.agriculture.gouv.fr/>

<https://www.franceagrimer.fr/>

1^{er} mars

[Visite du ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation](#)

Parutions

[Mémento de la statistique agricole France](#)

[Rapport d'activité 2020 de la DRAAF de Normandie](#)

[Alim'agri, spécial Souveraineté-alimentaire](#)

Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



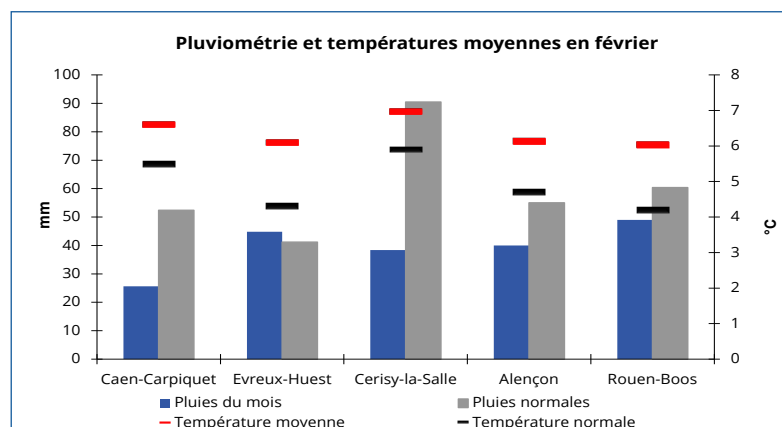
Au sommaire en février

Lait	+ 0,5 % en volume sur 2020
Viande bovine	fermeté des cours de vaches « R »
Viande porcine	légère appréciation des cours
Grandes cultures	bonnes conditions pour les céréales d'hiver
Cours du blé	nouvelle progression
Export	739 000 tonnes en janvier
Fourrage	redémarrage des prairies
Légumes	activité perturbée
Focus du mois	bilan de campagne 2020 (1 ^{ère} partie productions végétales)

La météo

Le mois de février se montre assez sec, sauf dans l'Eure où les précipitations sont normales. Il tombe 38 mm à Cerisy-la-Salle contre 90 mm habituellement. Les pluies sont essentiellement concentrées sur la première décade. Côté températures, c'est le grand écart. Le thermomètre descend jusqu'à - 9°C à Alençon le 10 février. Il y fera 18°C deux semaines plus tard. On relève jusqu'à 19°C sur Rouen-Boos le 24. Sur le mois, en raison des températures printanières

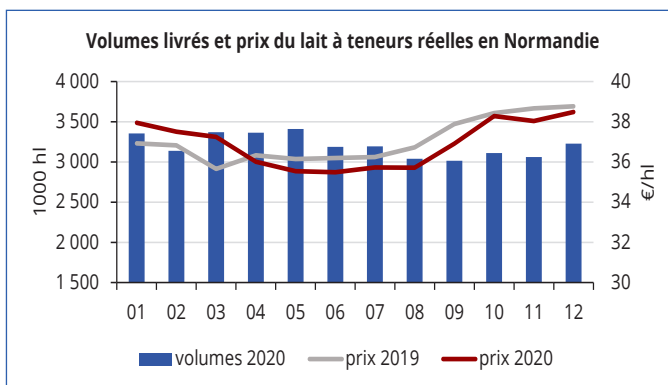
de la deuxième quinzaine, les moyennes mensuelles dépassent les normales de 1,1 à 1,8°C. Les cultures d'hiver résistent pour la plupart bien aux températures froides, protégées en général par une couverture neigeuse. Cependant, des secteurs semblent avoir été impactés. Il n'est pas exclu de découvrir encore des dégâts. Le temps sec permet un bon ressuyage des terres.



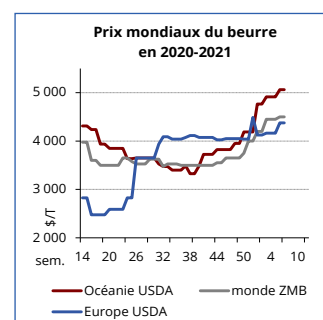
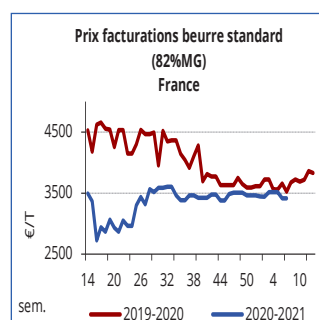
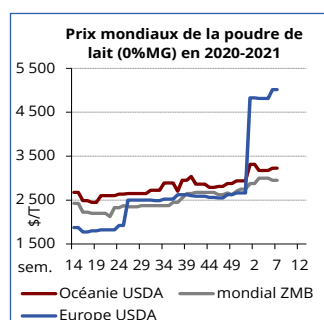
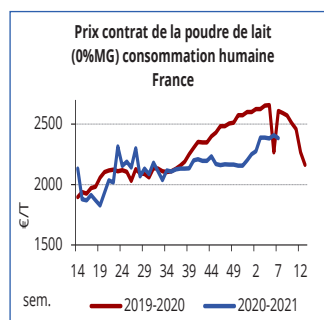
Source : Météo France

Lait : + 0,5 % en volume sur 2020

Avec près de 323 millions de litres en décembre 2020, la collecte de lait normand est très légèrement supérieure sur un an (+ 0,4 %). Les autres bassins laitiers présentent tous des tendances baissières. Sur l'ensemble de l'année, le volume collecté en région progresse de 0,5 % avec 3,847 milliards de litres. En France, le volume croît également de 0,5 %. Les départements de l'ouest de la région présentent des hausses de production contrairement à l'Eure (- 1,1 %) et la Seine-Maritime (- 3,0 %). Les prix standard et à teneurs réelles sont en retrait en 2020 (respectivement - 1,0 % et - 0,3 %). Les fabrications hexagonales de lait conditionné et de desserts lactés progressent de respectivement 1,8 et 2,0 % par rapport à 2019. Celles de fromages frais baissent de 0,7 %.



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim



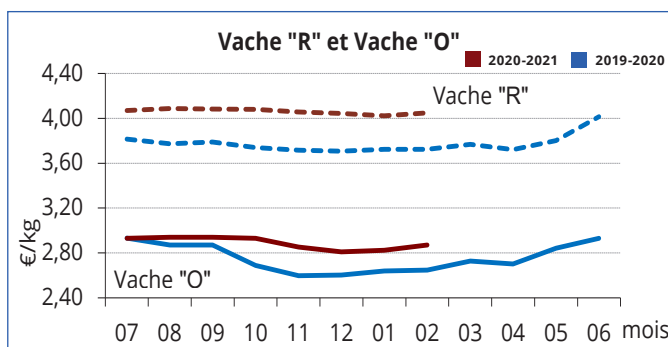
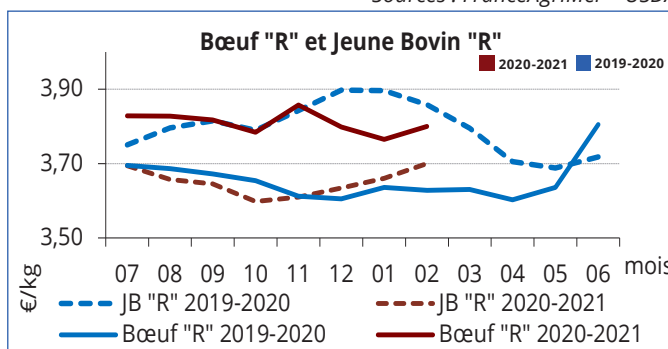
Sources : FranceAgriMer – USDA

Viande bovine : fermeté des cours de vaches « R »

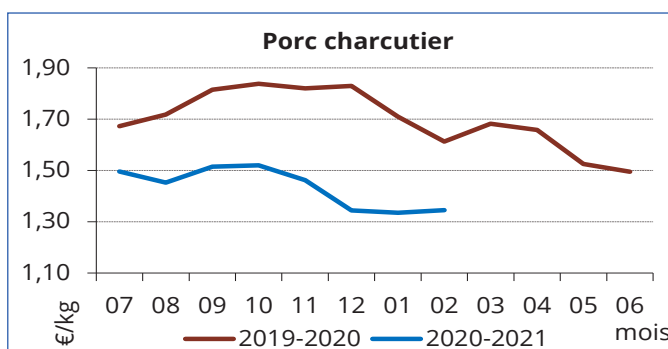
La consommation des ménages est dynamique en viande bovine d'origine France. Les abattages de vaches sont modérés et la demande soutenue si bien que les cotations des femelles restent toujours bien orientées sur la zone Grand Ouest. Les cours de viande de vaches « R » gagnent 3 centimes du kilogramme sur un mois à 4,1 €/kg soit 8,2 % de plus que la moyenne quinquennale. Les cours de viande de vaches laitières progressent de 4 centimes et sont supérieurs de 4,9 % à la moyenne quinquennale. Ceux des jeunes bovins se redressent progressivement, à la faveur d'une demande ferme en Allemagne. En gagnant 4 centimes, ils se placent à 2,8 % en dessous de la moyenne quinquennale.

Viande porcine : légère appréciation des cours

Sur l'Ouest, les activités des abattoirs sont soutenues en début et en fin de mois. Entre temps, les conditions météorologiques, neige et pluies verglaçantes, les perturbent. Après 4 mois de baisse ou de stagnation des cotations, les cours sur la zone Ouest (hors Bretagne) connaissent un léger frémissement fin février et s'établissent sur le mois à 1,35 €/kg. Cette amélioration se perçoit également au niveau national et dans d'autres pays européens, y compris l'Allemagne, malgré des exportations limitées vers les pays tiers. En Espagne, les abattages poursuivent leur rythme effréné, tirés par une demande chinoise particulièrement forte. La hausse du prix de l'aliment se poursuit, celui du porc augmente de 2,3 % en janvier sur un mois et de 7,2 % sur un an. Sur l'année 2020, les exportations de viande porcine sont en léger repli en volume tandis que la consommation dans l'Hexagone, à domicile et hors domicile, recule de 1,1 % par rapport à 2019.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E – Nantes

Grandes cultures : bonnes conditions pour les céréales d'hiver

Quasiment toutes les parcelles de blé et d'orge atteignent ou dépassent le stade tallage fin février. Selon le bulletin Céré'Obs, les conditions de cultures sont jugées bonnes à très bonnes sur 87 % et 88 % des surfaces en orge d'hiver et en blé tendre en fin de mois. Les céréales, bien implantées et généralement au stade tallage mi-février, semblent avoir passé correctement les vagues de froid. Ce n'est pas le cas du colza : selon le secteur, les plantes déjà fragilisées par les altises pourraient avoir du mal à se remettre d'aplomb. Des charançons et des méligèthes sont présents sur ces cultures. Le lin d'hiver est sensible sur certaines étapes de son développement, en lien avec la variété. La collecte de maïs poursuit son dynamisme, 84 % de la collecte prévisionnelle serait réalisée.

Cours du blé : nouvelle progression

Les cours, en baisse la première quinzaine de février, rebondissent à nouveau et atteignent en semaine 8 le record de l'année à 24,41 €/q. Le marché se tourne vers la météo et scrute attentivement les conditions de cultures du maïs brésilien et des blés russes et américains. Pour ces derniers, des vagues de froid susceptibles d'endommager les cultures entraînent une hausse des cours sur fond de demande mondiale accrue.

Export : 739 000 tonnes en janvier

L'activité portuaire est très soutenue en janvier avec près de 739 000 tonnes de céréales exportées. Quoique plus faible qu'un an plus tôt (- 7,2 %), le volume dépasse de 19 % la moyenne quinquennale. La demande chinoise en produits français montre des signes d'affaiblissement. Sur les 7 premiers mois de la campagne, les volumes d'orge et de blé de France exportés vers la Chine ont été multipliés par deux par rapport à la même période de la campagne précédente. Les marchandises de l'Hexagone devraient à présent être réorientées vers les marchés plus traditionnels (Maghreb majoritairement). L'Algérie revient d'ailleurs aux achats courant février. 240 000 tonnes de blé meunier sont retenues dans le cadre d'un appel d'offre égyptien lancé en début de mois. FranceAgriMer révisé à la hausse ses prévisions d'exportations de blé tendre vers les pays tiers.

Fourrages : redémarrage des prairies

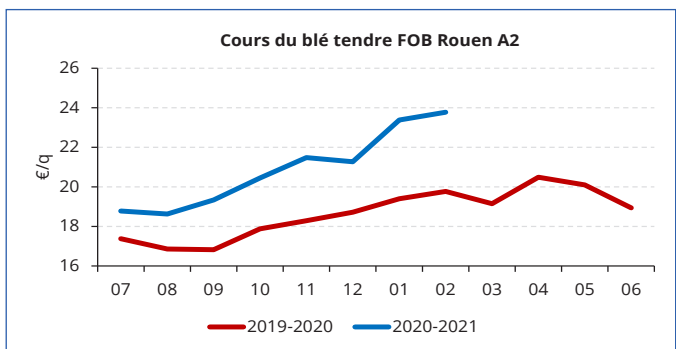
Après la période froide courant février, les prairies redémarrent. Lorsque la météo le permet, des apports d'azote sont effectués. Les premières vaches sortent début mars. Le cours de l'aliment pour vaches laitières augmente de 7,5 % sur un an (MAT > 35 %).

Légumes : activité perturbée

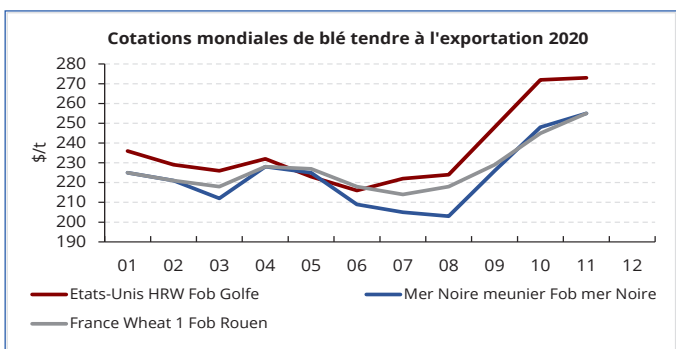
Les aléas climatiques perturbent les travaux des champs et dégradent la qualité des produits (carottes, choux). Lorsque la douceur revient, les conditions redevennent propices au développement de maladies. Le froid dynamise la demande. Les cours des poireaux s'établissent à un bon niveau.

	Décembre 2020	Janvier 2021	Évolution 01-21/01-20	Cumul campagne	Évolution 2020-2021/2019-2020
Blé	395	192	-24 %	2 339	-13 %
Orge	46	29	-25 %	578	-9 %
Maïs	17	13	20 %	177	60 %
Colza	18	22	-2 %	264	-23 %
Pois	1	1	7 %	23	-6 %

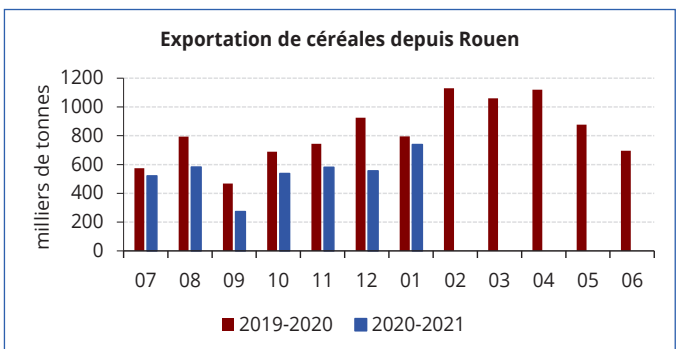
chiffres provisoires consolidés en fin de campagne Source : FranceAgriMer



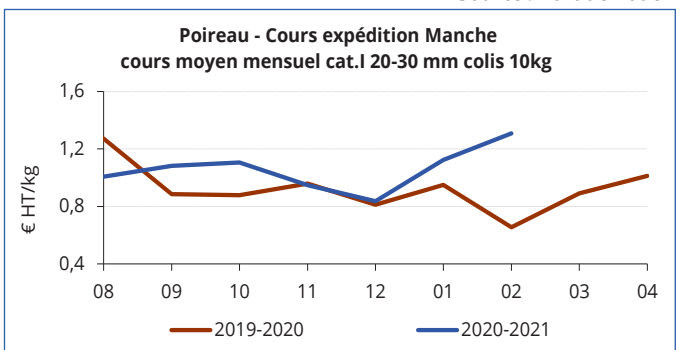
Source : FranceAgriMer



Source : CIC - FranceAgriMer



Source : Port de Rouen



Source : FranceAgriMer - RNM

Bilan de campagne 2020 (1^{ère} partie productions végétales)

En 2019, au moment des semis des colzas, les conditions météorologiques sont extrêmement sèches ; la germination est difficile. Dès le mois d'octobre, elles changent radicalement et un climat très pluvieux s'installe quasiment jusqu'à début mars 2020. Les semis des céréales d'hiver sont perturbés, les travaux aux champs sont retardés. Les céréales s'implantent dans de mauvaises conditions et parfois des resemis sont nécessaires. Les colzas sont hétérogènes.

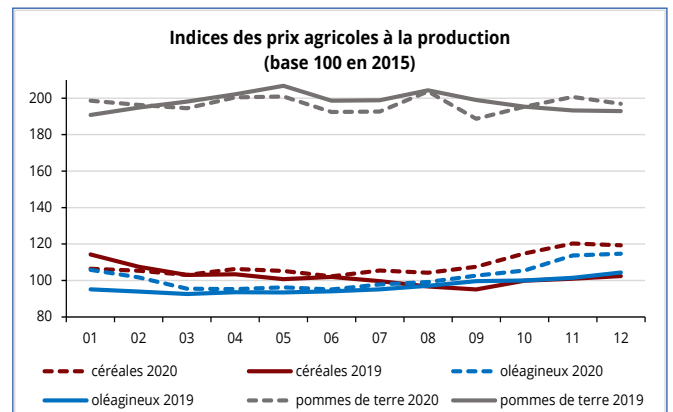
À compter de la mi-mars, s'installe un climat de plus en plus doux et sec (juin excepté). Les semis de printemps (betterave sucrière, lin, pois) souffrent de la sécheresse qui commence à sévir. Si l'état sanitaire des cultures est satisfaisant (hormis la betterave attaquée par la jaunisse), le potentiel de rendement est affecté. Par rapport à la récolte 2019 (qui était, il est vrai, exceptionnelle), pour la région normande, les rendements perdent 15 % pour le blé tendre et le colza, presque 20 % pour l'orge d'hiver et les betteraves sucrières, de 25 à 30 % pour les pois et le lin textile dont certaines parcelles ne sont même pas arrachées du fait de la petitesse des plantes. En outre, le traitement de la récolte 2019 n'est toujours pas terminé en raison de la perturbation des marchés due à la pandémie.

Seules les pommes de terre parviennent à égaler le rendement de 2019 malgré des conditions d'arrachage difficiles en raison de la sécheresse d'abord et du retour de pluies abondantes en octobre.

Les prairies aussi sont très affectées par la sécheresse, renforcée par deux épisodes caniculaires durant l'été.

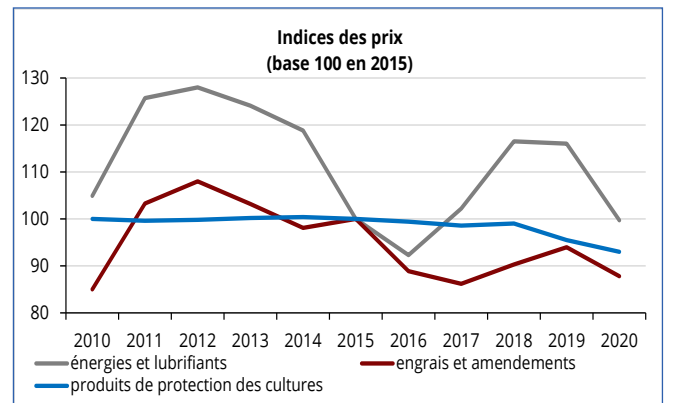
Accentuée par la baisse des surfaces semées, la production normande de céréales à paille est en baisse d'environ 22 % par rapport à 2019. Celle des betteraves sucrières « plonge » de 40 % en raison des difficultés de culture et de la quasi disparition des surfaces dans le Calvados du fait de la fermeture de l'usine de Cagny.

Du fait des tensions sur les marchés internationaux et de la médiocre récolte généralisée en France en 2020, le prix des céréales et des oléagineux est supérieur à celui de 2019. En illustration, le cours du blé FOB Rouen pour



Source : Insee - Ippap

les 6 premiers mois de la campagne 2020/2021 par rapport à la précédente et la tendance reste à la hausse.



Source : Insee - Ipampa

Les perturbations des marchés pétroliers en 2020 ont entraîné la contraction du prix des intrants qui lui sont liés.

Selon le compte prévisionnel de l'agriculture en 2020, au niveau national, victime des difficiles conditions de culture, la valeur de la production céréalière se replie de plus de 12 % par rapport à la campagne 2019/2020. Celle des oléagineux et des protéagineux s'en sort mieux avec une progression de 9,3 %, mais les autres plantes industrielles subissent une baisse de 10 % en grande partie due à la mauvaise récolte de betterave sucrière.

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole



www.agreste.agriculture.gouv.fr

DRAAF de Normandie
Service Régional de l'information Statistique et Économique
6, Bd Général Vanier
14070 Caen cedex 5
Mail : srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Caroline Guillaume
Rédacteur en chef : Michel Delacroix
Rédactrice (teur) : Virginie Duclos, Michel Villing
Composition : Valérie Campion
Dépot légal : À parution
ISSN : 2497-2851
© Agreste 2021